

SOLIDARITÉ

Le prix de la ténacité pour Ariane Hiriart

Après avoir été décorée l'an passé des insignes de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, Ariane Hiriart, fondatrice de l'ONG Le Pélican, qui œuvre en banlieue de Kaboul, a reçu le prix de la Tolérance Marcel Rudloff.

La guerre en Ukraine a totalement détourné le regard des médias occidentaux de l'Afghanistan. Quelques rares reportages évoquent encore l'actualité anxiogène dans le pays d'Asie centrale aux mains des talibans depuis août 2021 : la crise alimentaire, le refus des maîtres de Kaboul de scolariser les jeunes filles, la vente des enfants, les attentats perpétrés par l'État islamique contre la minorité chiite...

Un engagement de longue date pour les plus démunis des Afghans

Ariane Hiriart vit cela au quotidien. La dernière explosion a touché le quartier de Dash-e-Barchi, celui où, avec son défunt mari, Jacques, elle a installé il y a une vingtaine d'années Le Pélican, ce centre dédié à l'éducation des jeunes Hazaras, cette minorité chiite de tout temps persécutée par les régimes au pouvoir.

C'est à ce titre qu'elle a reçu le prix de la Tolérance Marcel Rudloff des mains du président de l'association, Francis Hirn, lors d'une cérémonie qui s'est tenue au Palais des droits de l'homme à Strasbourg. Une distinction qui récompense cet engagement de longue date pour les plus démunis des Afghans. Ariane connaît bien les talibans.

C'est en 2000 qu'elle est arrivée à Kaboul avec Jacques. Le pays est sous la coupe des extrémistes religieux. Le couple



Ariane Hiriart a reçu le prix de la tolérance Marcel Rudloff des mains de Francis Hirn. Photo DNA/Cédric JOUBERT

travaille pour une ONG suisse, qui gère des ateliers de fabrication de pâtes alimentaires. Les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis obligent les Français à rentrer précipitamment. Le temps de mûrir leur projet d'ouverture d'un centre éducatif au cœur du quartier hazara. Le Pélican naît en 2002, dans un pays qui rêve à nouveau après le départ du mollah Omar et de ses affidés.

Plus de 10 000 personnes scolarisées

En 20 années, ce sont plus de 10 000 Afghans, enfants, adolescents, jeunes adultes, qui ont été accueillis par Ariane, Jacques et le staff, qui a composé jusqu'à 50 salariés. Ils ont reçu des cours de maths, de dani, de pachtounne, d'anglais, de sports également et ont pu manger un repas équilibré

chaque midi.

Le retour des talibans a mis à mal Le Pélican. À force de ténacité, Ariane a réussi à rouvrir les deux écoles dédiées aux sourds. « Les filles et garçons sont désormais séparés, sauf les plus petits », indique Ariane. Ils sont 140 à fréquenter à nouveau le centre. « Mais la grande école ne fonctionne toujours pas. Les cours de couture, d'esthétique, de peinture, sont interdits. »

« Ils n'ont pas envie de retourner en arrière ! »

Ariane, qui compte retourner à Kaboul en juillet, ne va pas lâcher prise. Pas le genre à rester sur un échec. Elle a proposé un nouveau protocole aux talibans (scolarisation des garçons le matin et des filles l'après-midi pour ne pas avoir de contact visuel) afin d'obtenir cette autorisation d'ouver-

ture. L'Alsacienne, originaire d'Ingersheim, a dû se plier aux nouvelles lois vestimentaires des talibans, enfilant un vêtement couvrant les cheveux et le corps. « Ils n'ont pas changé, affirme-t-elle. L'Afghanistan est une théocratie. » La seule différence, et elle est notable, c'est cette génération, qui a profité de la présence occidentale, pour s'émanciper. « Ils n'ont pas envie de retourner en arrière, notamment les femmes », souligne Ariane. Celles qui occupaient des fonctions dans l'administration, la police, la magistrature, celles qui étaient étues.

Ariane Hiriart va profiter de sa présence en France pour effectuer plusieurs conférences, en Suisse et dans le Bas-Rhin avant de repartir en banlieue de Kaboul, où son retour est attendu.

Nicolas ROQUEJEFFRE

LANGUES RÉGIONALES

Sprochrenner : quand la langue fait courir

L'action est éminemment symbolique : transmettre un témoin comme une langue et une culture qui courent de génération en génération. Partie de Huningue ce samedi, la première Sprochrenner arrivera à Wissembourg lundi.

La première Sprochrenner, course de relais pour la langue et la culture régionales, longue de près de 375 km et traversant pas moins de 108 communes, est partie ce samedi matin de Huningue et arrivera à Wissembourg lundi.

Confidentiel, puisqu'il n'a rassemblé que les organisateurs et des candidats aux législatives, le départ n'en a pas moins été symbolique au pied de la passerelle des Trois Pays, entre Huningue, Weil am Rhein et Bâle.

« Ce qui nous unit »

Tout aussi représentatif fut le prologue bâlois, à savoir une rencontre amicale visant à rap-



Samedi matin, les coureurs Adrien Fernique et Serge Iseli ont symboliquement relié Bâle à Huningue où ils ont été accueillis par l'adjoint à la culture Christian Keiflin avant de reprendre la course vers le nord. Photo DNA

peler les enjeux de la langue alémanique à laquelle fut également consacré un symposium à Weil am Rhein. Alors, la Landrätin de Lörrach Marion Dammann, le président du canton de Bâle-Ville Beat Jans et celui de

la Collectivité européenne d'Alsace Frédéric Bierry ont rappelé ce qui unit et souligné la convergence de vues pour réaffirmer une communauté de destin qui dépasse de loin les seuls liens économiques. La langue en est

le vecteur, dont les différences ne signifient pas divergences, expression d'une culture dont les allusions ont été déposées au fil des siècles.

C'est précisément cela que la Sprochrenner ambitionne de rappeler, à travers ce témoin de bois contenant un texte sobrement intitulé « Ce qui nous lie ». Durant ce week-end prolongé, le message est amené à passer de main en main, à hauteur de coureurs, le Strasbourgeois Adrien Fernique, accompagné de Serge Iseli de l'association des Amis de l'Alsace de Bâle, ayant formé le premier maillon de cette chaîne.

Un bon moyen de faire descendre cette problématique « dans la rue », selon Patrick Puppineck, fondateur de l'association Sprochrenner, pour qui il importe de réveiller « la conscience de notre appartenance rhénane ».

La Sprochrenner compte bien, dans l'esprit de Patrick Puppineck, agrandir ses foulées dès sa prochaine édition en 2024.

Nicolas LEHR

ÉDUCATION

Un chœur transfrontalier de plus de 500 élèves



La rencontre, à Europa-Park, était menée par la pédagogue de la danse Corina Oosterveen. Document remis

Plus de 500 élèves français, suisses et allemands se sont retrouvés les 23 et 24 mai à Europa-Park, pour une grande rencontre artistique de chant et de danse.

Tout au long de l'année scolaire, ces enfants âgés de 8 à 13 ans ont travaillé en classe un répertoire commun de danses modernes ou plus traditionnelles et appris, dans la langue du voisin, les chansons des Enfantastiques – traduites sous le label « die Fantastikinder » –, appelant au respect mutuel et à la paix.

Cette rencontre, menée au tempo de la pédagogue de la danse Corina Oosterveen avec, à la guitare et au micro, le compositeur Monsieur Nô, était organisée par l'académie de Strasbourg, le Regierungspräsidium Freiburg et l'Erziehungsdepartement des Kantons Basel-Stadt, soutenus par le fonds commun pour la langue et la culture régionales qu'abondent les collectivités territoriales, la région Grand Est, la Collectivité européenne d'Alsace et l'État français.

ENGAGEMENT

2 700 scouts d'Europe à l'Écomusée à Ungersheim



Les scouts, âgés de 12 à 17 ans, effectuent divers travaux à l'Écomusée d'Alsace à Ungersheim. Photo L'Alsace/C. Z.

Depuis hier et jusqu'à lundi, 2 700 guides et scouts venus d'Allemagne, de Pologne, de République tchèque, des Pays-Bas, de Belgique, d'Angleterre et de France campent sur le site du carreau Rodolphe à Ungersheim. Âgés de 12 à 17 ans, ils participent aux différents chantiers à l'Écomusée. Sur le thème « se mettre au service des autres », ils ponctent, nettoient hulent des passerelles, des pontons en bois et des charrettes de collection, aménagent la mare, trient et conditionnent des tuiles anciennes et rangent des objets de collec-

tion. En parallèle, des jeux sur l'écologie et la nature sont organisés ainsi que des randonnées. Veillées autour du feu ou soirées dansantes rassemblent tous les scouts pour un moment de convivialité transfrontalier, encadré par 250 adultes bénévoles. « L'intercamp est une organisation scout internationale reconnue par l'organisation mondiale du mouvement scout », précise Stéphane Poggio directeur du camp en charge de cette rencontre avec son adjoint Marc Diebold.

Caroline ZIMMERMANN

7 JOURS / 6 Nuits

De Mantoue, bijou de la renaissance, à Venise, la cité des Doges

Vivez la Dolce Vita en croisière dans les villes emblématiques d'Italie du Nord : Crémone, Vérone et Padoue

DU 18 AU 24 JUILLET 2022

ALLER/RETOUR EN AUTOCAR[®] À 1€
AU DÉPART DE STRASBOURG, COLMAR ET MULHOUSE

990€⁽¹⁾ /pers. au lieu de 1235€

DANS VOTRE AGENCE HABITUELLE OU AU :
Tél. 03 88 76 40 66 7 jours sur 7
www.croisiereurope.com

CroisiEurope

(1) Tarif aller/retour en autocar en supplément. (2) Exemple de prix 7 pers. base cabine double catégorie C. REF NAV 759 Code tarif : DNALANCE. Offre valable jusqu'au 25/06/2022, non remboursable, soumise et de disponibilité et non combinable avec une autre offre. 0605700022 - Procter non contractuelle. © 2022 CroisiEurope